

LA VIE EST UNE FÊTE

DE JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE / LES CHIENS DE NAVARRE



@DR

**Création du 20 au 30 juin 2022 aux Nuits de Fourvière
Tournée de septembre 2022 à juin 2023**

Chiens de Navarre

Contact Antoine Blesson / +33 (0)6 68 06 01 98 / legrandgardonblanc@yahoo.fr

LA VIE EST UNE FÊTE

Mise en scène Jean-Christophe Meurisse

Collaboration artistique Amélie Philippe

Jeu Delphine Baril, Lula Hugot, Charlotte Laemmel, Anthony Paliotti, Gaëtan Peau, Ivandros Serodios, Fred Tousch

Régie générale, décors et construction François Gauthier-Lafaye

Création lumière Stéphane Lebaleur

Création son Pierre Routin

Régie plateau Nicolas Guellier

Costumes et régie plateau Sophie Rossignol

Direction de production Antoine Blesson

Administration de production Jason Abajo

Chargées d'administration, de production et de communication Flore Chapuis et Marianne Mouzet

Stagiaire en administration, production et communication Flora Courouge

Agence de presse Rémi Fort et Yannick Dufour / MYRA

Production Les Chiens de Navarre

Coproduction Les Nuits de Fourvière – Festival international de la Métropole de Lyon ; La Villette – Paris ; MC2 : Maison de la Culture de Grenoble ; Le Volcan scène nationale du Havre ; TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers ; Teatros del Canal – Madrid ; Le Quartz scène nationale de Brest ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; La Rose des Vents scène nationale de Villeneuve d'Ascq ; Scène nationale Carré-Colonnes - Bordeaux Métropole ; Les Salins scène nationale de Martigues ; Le Manège scène nationale de Maubeuge ; Château Rouge scène conventionnée d'Annemasse ; La Comète scène nationale de Châlons-en-Champagne ; L'Onde Théâtre Centre d'art de Vélizy-Villacoublay
Avec le soutien du Théâtre des Bouffes du Nord, de la Ferme du Buisson scène nationale de Marne-la-Vallée et de la Maison des Arts de Créteil

La compagnie Chiens de Navarre est soutenue par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et la Région Île-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

UN PREMIER TEXTE

Certes, nous souffrons à cause de papa et maman (*tout le monde ne peut pas être orphelin*), mais nous souffrons aussi à cause de l'état du monde.

Nous sommes inévitablement poreux aux violences, aux crises, aux incohérences politiques et sociales, aux transformations brutales de notre civilisation. Les micro folies de notre siècle peuvent engendrer les macro folies d'une personne et le besoin de consolation peut vite devenir alors impossible à rassasier, comme dirait notre bon vieux Dagerman. Pouvons-nous tous devenir fous ? Qu'est-ce qui nous empêche de passer à l'acte ? Il n'y a rien de plus humain que la folie.

Le service des urgences psychiatriques est l'un des rares endroits à recevoir quiconque à toute heure sans exception d'âge, de sexe, de pays. Un lieu de vie extrêmement palpable pour une sortie de route. Un sas d'humanité.

« Tant que l'homme sera mortel, il ne sera jamais décontracté » Woody Allen

Le sol sera constitué de matière naturelle qu'il reste à définir et au lointain apparaîtra un mur de baies vitrées pour créer les conditions d'un hors-champ derrière les fenêtres.

Jean-Christophe Meurisse

Ce qu'on ressent très fort en voyant une pièce des Chiens de Navarre, c'est précisément ce désir comme gonflé à l'hélium de recharger la scène, de la boursoufler et de la faire par instants exploser. Au cœur de la banalité, la scène s'augmente de tous nos espaces les plus imprévisibles, diffractions de nos fantasmes, métaphores surjouées de nos pulsions, quelque chose comme le surgissement de nos désirs les plus saillants et les moins calculés. D'où cette place laissée à l'improvisation, dans l'élaboration du travail bien sûr, mais aussi dans la réalité de ce à quoi nous assistons : autour d'un scénario réduit à son plus simple appareil gravitent les situations les plus outrées, les déchaînements ponctuels, les fatigues extrêmes et les violents déchirements, qui participent tous de cet hyperprésent. Ce refus de fixer une forme et de « re-présenter » soumet le spectateur à l'énergie suicidaire de propositions plus explosives les unes que les autres, et dont le résultat est souvent la pure hilarité, ou bien l'ébahissement, celui qu'on éprouve devant les folies futuristes ou dadaïstes. – Tanguy Viel



@DR

Chiens de Navarre

Contact Antoine Blesson / +33 (0)6 68 06 01 98 / legrandgardonblanc@yahoo.fr

QUELQUES NOTES SUR UNE FAÇON DE TRAVAILLER

Les acteurs sont à l'origine de l'écriture

Il n'y a pas "d'œuvre dramatique préexistante" à nos créations théâtrales. Au commencement de l'écriture, il n'y a pas de texte. Les acteurs sont à l'origine de l'écriture. Autonomes et disponibles à tous les présents sur scène.

Je propose toujours un thème aux acteurs avant le début des répétitions.

Deux ou trois pages avec des situations comme point de départ. Mais aussi des didascalies, des idées de scénographie, une liste d'accessoires, des extraits de textes, de poèmes, des paroles de chansons, des photos, quelquefois des dialogues (rarement écrits pour être interprétés mais pour s'en inspirer)... Ces quelques feuillets que j'appelle le *terrain vague* permettront d'éveiller ou de préciser l'imaginaire de chacun, en amont des improvisations. Dès le premier jour, nous commençons directement sur le plateau par des improvisations. De toutes durées. C'est le début d'un long chantier. Celui d'une autre forme d'écriture détachée de la couronne textuelle des mots. Celui des acteurs, de l'espace et du vide.

Toutes ces répétitions donneront champ à l'improvisation sur canevas pendant les représentations.

Pour une écriture en temps réel

Ce canevas permettra aux acteurs de se retrouver lors de *rendez-vous* : un court événement, une parole précise ou un son diffusé.

Un canevas qui sera l'unique et nécessaire garde-fou des acteurs, mais qui laissera toujours la place durant les représentations, à l'expérimentation, à la prise de risques, à cette écriture en temps réel, en perpétuel mouvement accentuant ainsi *l'ici et maintenant* de chaque situation.

À travers cette expérience, nous cherchons ainsi une autre façon de raconter des histoires, une forme qui refuse toute tranquillité.

L'improvisation est une forme complètement indomptable et nous croyons qu'il faut toujours prendre le parti de suivre son mouvement plutôt que l'acquis du récit. Car le geste doit rester vivant, toujours. Il ne doit pas mourir. Le récit s'invente, se constitue à même le plateau. Ensuite nous discutons, nous analysons ce qui s'y est passé. La pensée dramaturgique reprend sa place.

Le travail n'est donc jamais figé. La représentation n'est que le prolongement des répétitions sans point d'achèvement.

La création collective : plusieurs regards et un œil extérieur

Notre travail collectif consiste donc à trouver une démarche qui ne rende pas le metteur en scène plus important que l'acteur. L'acte de mise en scène ne m'appartient pas seulement puisque l'acteur en est aussi l'artisan. J'orchestre le travail en me demandant si les propositions me semblent saisissables ou non.

Je passe par plusieurs types de concentrations : celle du spectateur (découverte des premières improvisations), celle du monteur (choix et assemblage des scènes reprises en représentation) et celle d'un chef d'orchestre (pour accompagner les impulsions et soutenir l'écoute des *acteurs solistes*, une fois le montage établi).

BIOGRAPHIE DE JEAN-CHRISTOPHIE MEURISSE

Après une formation de comédien à l'ERAC, il se détourne peu à peu du jeu et crée les Chiens de Navarre en 2005 pour en diriger depuis le début les créations collectives.

Une raclette est créée au Théâtre des Halles à Paris en 2008, puis recréée en juin 2009 dans le cadre du festival (*tjcc*) au Théâtre de Gennevilliers et reprise, entre autres, au Théâtre de Vanves, à La Rose des vents, au Centre Pompidou Paris, au Théâtre des Bouffes du Nord, au Festival d'Aurillac, au TAP Poitiers, au Théâtre Liberté à Toulon, aux Subsistances à Lyon...

L'autruche peut mourir d'une crise cardiaque en entendant le bruit d'une tondeuse à gazon qui se met en marche est créée en novembre 2009 dans le cadre du festival Beaubourg-La-Reine au Centre Pompidou puis est reprise à la Ménagerie de Verre, au Théâtre de Gennevilliers, au festival actOral.10 et au Nouveau Théâtre de Besançon.

En septembre 2010, le Centre Pompidou lui propose une carte blanche. Il crée avec le collectif une série de performances de plus de trente heures en quatre jours, intitulée *Pousse ton coude dans l'axe*. Certaines de ces performances sont par la suite reprises à actOral.11 ou encore au Festival Les Urbaines à Lausanne.

En janvier 2012, il crée *Nous avons les machines* à la Maison des Arts de Créteil, au Centre Pompidou Paris, au Théâtre de Vanves et au Théâtre de Gennevilliers.

En novembre 2012 Jean-Christophe Meurisse et les Chiens de Navarre créent *Les Danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, première œuvre chorégraphique de la compagnie, à la Ménagerie de Verre dans le cadre du Festival Les Inaccoutumés.

En février 2013, il crée *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble* aux Subsistances à Lyon, puis à la Maison des Arts de Créteil, au Théâtre de Vanves, au Théâtre des Bouffes du Nord, au Festival d'Aurillac...

En février 2015, Jean-Christophe Meurisse crée *Les armoires normandes* à la Maison des Arts de Créteil, puis aux Subsistances à Lyon, au Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée dans toute la France et à l'étranger.

En juin 2017, il crée *Jusque dans vos bras* aux Nuits de Fourvière à Lyon, puis en tournée dans toute la France, notamment au Théâtre des Bouffes du Nord, à la MC93, au TAP Poitiers, au CDN de Lorient, au Théâtre Dijon-Bourgogne...

En juin 2019, il crée *Tout le monde ne peut pas être orphelin* aux Nuits de Fourvière, puis en tournée à La Villette – Paris, à la Maison des Arts de Créteil, à la MC93, au TAP Poitiers, au Volcan scène nationale du Havre...

Enfin en octobre 2020, il crée une performance intitulée *La Peste c'est Camus et la grippe est-ce Pagnol ?* pour 10 représentations exceptionnelles au Théâtre des Bouffes du Nord.

Outre le théâtre, Jean-Christophe Meurisse réalise en 2013 son premier moyen métrage *Il est des nôtres*. Le film reçoit le Prix du public et le Prix de la meilleure interprétation pour l'ensemble des comédiens au Festival Silhouette à Paris (septembre 2013), le Prix du Syndicat National de la Critique de cinéma et de films de télévision dans la catégorie « meilleur court métrage » (février 2014), le Prix du Jury Jeunes de la Corrèze et le Grand Prix Ciné+ au Festival de Brive (avril 2014).

En 2015, il réalise son premier long-métrage intitulé *Apnée* et sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2016. Le film sort dans les salles en octobre 2016.

A l'automne 2020, il tourne son second long-métrage *Oranges sanguines*, présenté en juillet 2021 en sélection officielle au Festival de Cannes (séance de minuit) et sorti en salle en novembre 2021.

HISTORIQUE DE LA Cie CHIENS DE NAVARRE

La compagnie « Chiens de Navarre » a été créée en 2005 par Jean-Christophe Meurisse.

Chiens de Navarre : une raclette (création 2008 et recréation juin 2009)

Théâtre des Halles, Paris ; Théâtre de Gennevilliers, CDNCC ; Théâtre de Vanves ; La rose des vents, Villeneuve d'Ascq ; Centre Pompidou, Paris ; Théâtre des Bouffes du Nord ; Festival d'Aurillac ; TAP, Poitiers ; Les Subsistances, Lyon ; Théâtre du Rond-Point...

L'autruche peut mourir d'une crise cardiaque en entendant le bruit d'une tondeuse à gazon qui se met en marche (création novembre 2009)

Centre Pompidou, Paris ; Ménagerie de Verre, Paris ; Théâtre de Gennevilliers, CDNCC ; actOral.10, Marseille ; Festival Walls&Bridges, NYC ; Théâtre de Vanves...

Pousse ton coude dans l'axe (création septembre 2010)

Centre Pompidou, Paris ; actOral.11, Marseille ; Festival Les Urbaines, Lausanne...

Nous avons les machines (création janvier 2012)

Maison des Arts de Créteil ; Centre Pompidou, Paris ; Théâtre de Vanves ; Théâtre de Gennevilliers, CDNCC ; TAP Poitiers ; Théâtre du Rond-Point...

Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet (création novembre 2012)

Ménagerie de Verre, Paris ; Les Subsistances, Lyon ; Festival bis-ARTS, Charleroi ; Maison des Arts de Créteil ; Festival d'Aurillac...

Quand je pense qu'on va vieillir ensemble (création février 2013)

Les Subsistances, Lyon ; Maison des Arts de Créteil ; Théâtre de Vanves ; Théâtre des Bouffes du Nord ; Festival d'Aurillac ; actOral.13, Marseille ; Festival bis-ARTS, Charleroi ; TAP Poitiers ; CDDB, Lorient ; Théâtre Dijon-Bourgogne, CDN ; CDOI et TEAT Champ Fleuri – TEAT Plein Air, St-Denis de la Réunion ; Usine C, Montréal...

Les armoires normandes (création février 2015)

Maison des Arts de Créteil ; L'apostrophe, Pontoise ; Théâtre des Bouffes du Nord, Paris ; Palais des Beaux-Arts, Charleroi ; Le Carré des Jalles, St-Médard en Jalles ; Les Subsistances, Lyon ; Festival d'Aurillac ; Les Salins, Martigues ; TEAT Champ Fleuri – TEAT Plein Air, St-Denis de la Réunion ; Usine C, Montréal ; Centre National des Arts, Ottawa...

Jusque dans vos bras (création juin 2017)

Les Nuits de Fourvière, Lyon ; Théâtre des Bouffes du Nord ; Maison des Arts de Créteil ; Théâtre de Lorient, CDN ; Théâtre Dijon-Bourgogne CDN ; MC93 Bobigny ; Festival La Bâtie, Forum Meyrin ; Maison de la Culture d'Amiens ; Le Quartz, Brest ; Le Quai – CDN d'Angers ; Festival d'Aurillac ; L'apostrophe, Pontoise ; Théâtre Vidy-Lausanne ; TAP Poitiers...

Tout le monde ne peut pas être orphelin (création en juin 2019)

Les Nuits de Fourvière, Lyon ; TAP Poitiers ; La Villette, Paris ; MC93 Bobigny ; Maison des Arts de Créteil ; Le Quai, CDN d'Angers ; Théâtre de la Cité, CDN Toulouse – Occitanie ; Le Volcan scène nationale du Havre...



@DR

Chiens de Navarre

Contact Antoine Blesson / +33 (0)6 68 06 01 98 / legrandgardonblanc@yahoo.fr